

Dimanche des Rameaux

Année C

Table

②-③

Textes bibliques
de la liturgie
de la Parole
de ce dimanche

④-⑤

Échos de la tradition
- extraits de
commentaires des
Pères de l'Église

⑥

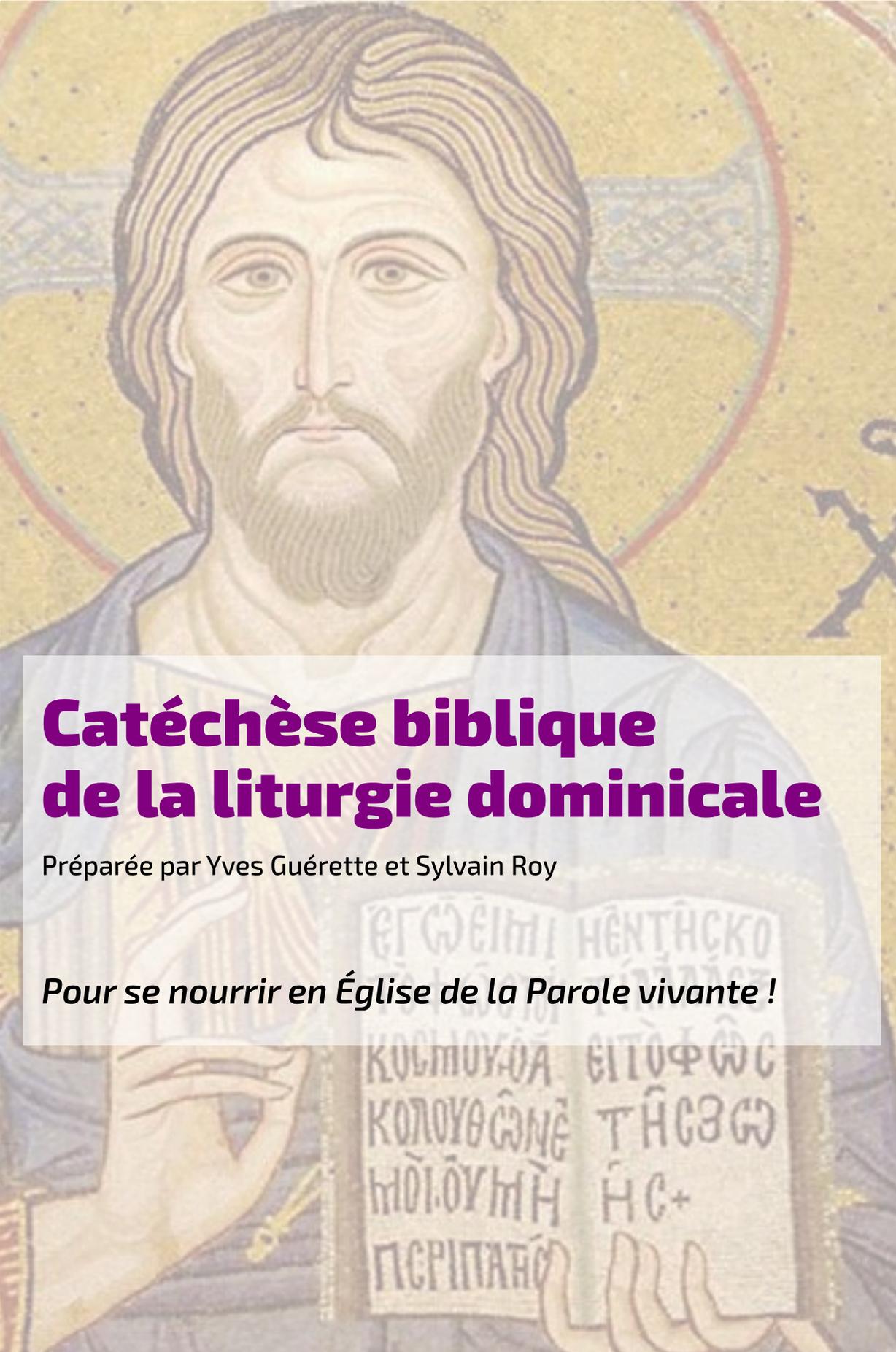
Psaume

⑦

Mode d'emploi

⑧

Repères d'animation



Catéchèse biblique de la liturgie dominicale

Préparée par Yves Guérette et Sylvain Roy

Pour se nourrir en Église de la Parole vivante !

Dimanche des Rameaux

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc

Chapitre 19, versets 28 à 40

28. Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.
29. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,
30. en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le.
31. Si l'on vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?" vous répondrez : "Parce que le Seigneur en a besoin." »
32. Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.
33. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? »
34. Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. »
35. Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.
36. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.
37. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus,
38. et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »
39. Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! »
40. Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. »

Livre du livre du prophète Isaïe

Chapitre 50, versets 4 à 7

4. Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.
5. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.
6. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.
7. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Première épître de Saint Paul Apôtre aux Philippiens

Chapitre 2, versets 6 à 11

5. Le Christ Jésus,
6. ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
7. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect,
8. il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
9. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,
10. afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,
11. et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Échos de la tradition

Hymne 32 de Saint Romanos le Mélode (+ 560)

Romanos le Mélode, *Hymnes*, tome IV. Hymnes XXXII-XLV, collection Sources chrétiennes, no 128, 1967, p. 31.

Porté sur ton trône dans le ciel, ici-bas sur l'ânon, Christ qui es Dieu, tu accueillais la louange des anges et l'hymne des enfants qui te criaient : « Tu es béni, toi qui viens rappeler Adam »... Voici notre roi, doux et pacifique, monté sur le petit de l'ânesse, qui vient en hâte pour subir sa Passion et pour enlever les péchés. Le Verbe, la Sagesse de Dieu, monté sur une bête, veut sauver tous les êtres doués de raison. Et l'on pouvait contempler sur le dos d'un ânon celui que portent les Chérubins et qui jadis enleva Élie sur un char de feu, celui qui « de riche qu'il était, s'est fait pauvre » volontairement (2Co 8,9), celui qui en choisissant la faiblesse donne la force à tous ceux qui lui crient : « Tu es béni, toi qui viens rappeler Adam »... Tu manifestes ta force en choisissant l'indigence... Les vêtements des disciples étaient une marque d'indigence, mais à la mesure de ta puissance étaient l'hymne des enfants et l'affluence de la foule qui criait : « Hosanna — c'est-à-dire : Sauve donc — toi qui es au plus haut des cieux. Sauve, Très-Haut, les humiliés. Aie pitié de nous, par égard pour nos palmes ; les rameaux qui s'agitent remueront ton cœur, ô toi qui viens rappeler Adam »... — Ô créature de ma main, répondit le Créateur..., je suis venu moi-même. Ce n'était pas à la Loi

de te sauver, puisqu'elle ne t'avait pas créé, ni aux prophètes, qui étaient comme toi mes créatures. C'est à moi seul qu'il appartient de t'affranchir de ta dette. Je suis vendu pour toi, et je te libère ; je suis crucifié à cause de toi, et tu échappes à la mort. Je meurs, et je t'apprends à crier : « Tu es béni, toi qui viens rappeler Adam ». Ai-je autant aimé les anges ? Non, c'est toi, le misérable, que j'ai chéri. J'ai caché ma gloire et moi, le Riche, je me suis fait pauvre délibérément, car je t'aime beaucoup. Pour toi, j'ai souffert la faim, la soif, la fatigue. J'ai parcouru montagnes, ravins et vallons en te cherchant, brebis égarée ; j'ai pris le nom de l'agneau pour te ramener en t'attirant par ma voix de pasteur, et je veux donner ma vie pour toi, afin de t'arracher à la griffe du loup. Je supporte tout pour que tu cries : « Tu es béni, toi qui viens rappeler Adam ».

Saint-Thomas d'Aquin, *Catena Aurea (La chaîne d'or)*, no 10306

Saint Origène

HOMÉLIE XXXVII

Sur le passage où il est dit qu'un ânon fut détaché par les disciples. On a lu dans l'évangile selon Luc

comment le Sauveur aux approches « de Bethphagé et de Béthanie, près du Mont des Oliviers, envoya deux de ses disciples » pour détacher « l'ânon » qui était attaché « et sur lequel aucun homme n'était jamais monté ». Tout cela, me semble-t-il, a un sens plus profond que la signification du simple récit. L'âne était attaché. Où ? « En face de Bethphagé et de Béthanie. » Béthanie signifie « maison d'obéissance », Bethphagé, « maison des mâchoires », un lieu réservé aux prêtres, car on donnait les mâchoires aux prêtres comme le prescrit la Loi. Le Sauveur envoie donc ses disciples où se trouve l'obéissance et dans le lieu réservé aux prêtres, pour y détacher « l'ânon sur lequel aucun homme n'était jamais monté ». Qui est-ce qui peut monter un âne, sinon l'homme ? Je veux emprunter un bref exemple pour faire comprendre ce que vais dire. L'Écriture dit, dans Isaïe : « La vision des animaux dans la détresse et l'angoisse », et la suite, jusqu'au passage : « Les richesses des serpents ne leur serviront point. » Chacun d'entre nous doit examiner les biens et les richesses de serpents et de bêtes qu'il a portés auparavant et voir comment ni l'homme spirituel, ni la parole de Moïse, ni celle d'Isaïe, ni celle de Jérémie, ou d'aucun autre

prophète n'ont jamais monté notre âne. Il verra que la Parole de Dieu et le Verbe reposent sur nous quand le Seigneur est venu dire d'aller délier l'ânon primitivement attaché, pour qu'il avance librement. Détaché, l'ânon est



conduit à Jésus qui avait dit en envoyant ses disciples le détacher : « Si quelqu'un vous demande pourquoi vous détachez l'ânon, dites-lui : parce que le Seigneur en a besoin. » Cet ânon avait bien des propriétaires avant que le Sauveur en eût besoin, mais, dès que Jésus en devint le Seigneur, ces propriétaires n'existent plus, en effet ». ■

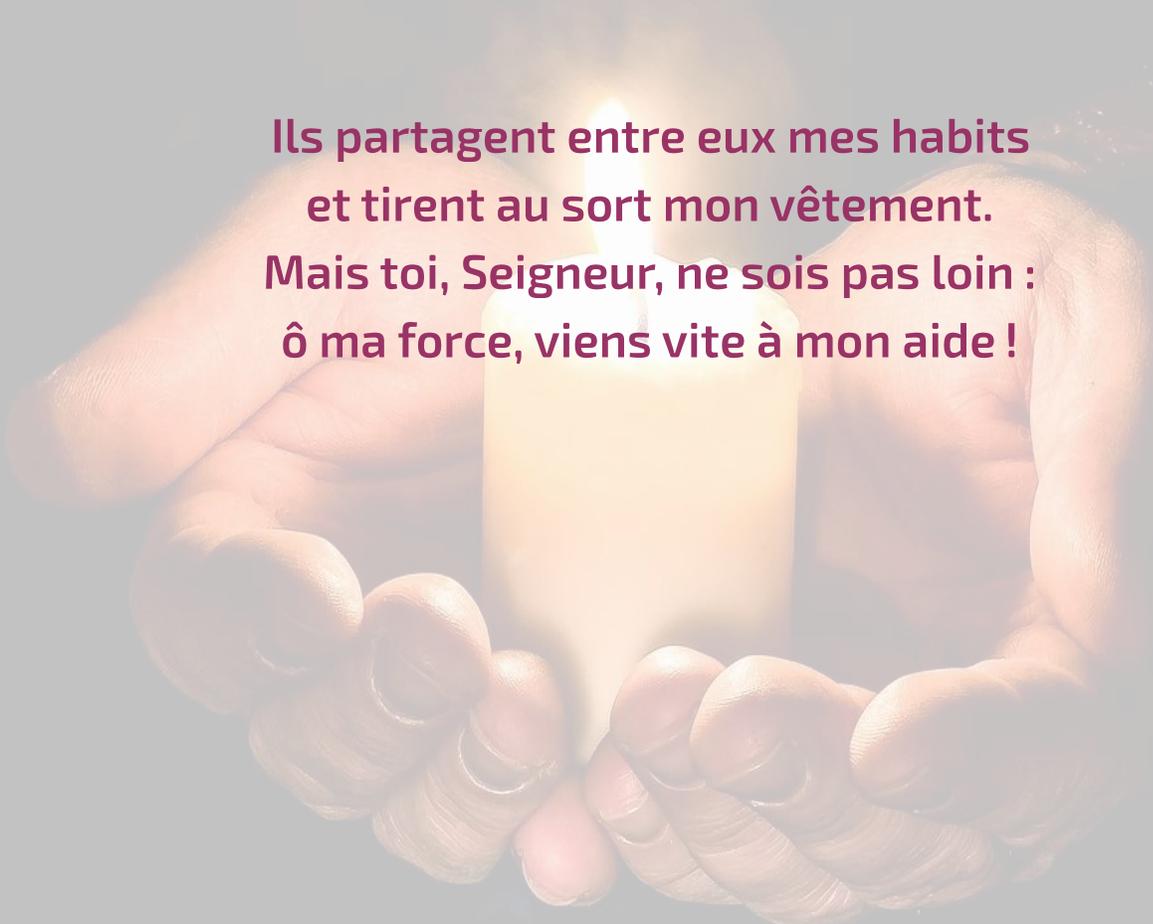
Psaume 21

(8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)

Tous ceux qui me voient me bafouent ;
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure ;
Ils me percent les mains et les pieds,
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !



Mode d'emploi

- A. *Vous pouvez imprimer les pages des textes bibliques du dimanche (pages 2 et 3) sur une seule page de format 11 x 17.*
- B. Expliquez d'abord la démarche que vous proposez pour cette catéchèse à l'aide de la description des étapes ci-dessous.
1. Débuter par une brève prière afin de nous disposer à entendre l'écho de la Parole vivifiante de Dieu.
 2. Demander ensuite à une personne de proclamer le récit évangélique de ce dimanche, ayant invité d'abord les participants à être attentifs à ce qui est étonnant, invraisemblable ou même irrecevable dans ce texte. L'objectif ici n'est pas de trouver des réponses ou des interprétations à ces questions et à ces étonnements mais bien de les accueillir et de les honorer.
 3. Inviter par la suite les participants à exprimer leurs étonnements.
 4. Solliciter deux participants pour lire à voix haute les autres récits bibliques de ce dimanche.
 5. Demander aux participants, de manière individuelle, de relier les mots semblables, les idées qui se recoupent entre les textes et d'établir des correspondances. Des flèches, des dessins, des notes doivent être prises par les catéchisés. Normalement, une période d'environ 5 à 10 minutes suffit pour réaliser cette étape.
 6. Suggérer par la suite un travail de mise en commun des rapprochements et des liens découverts. Si le nombre de catéchisés le permet, former des équipes d'au plus 5 personnes. Ce moment est déterminant pour la catéchèse. C'est souvent à cette étape que les « langues s'enflamment »! Durée de cette étape : entre 20 et 30 minutes.
 7. La remontée s'opère à partir de la consigne suivante : « Vous avez écouté et entendu beaucoup de propos dans votre équipe. Qu'est-ce que vous avez entendu qui a résonné en vous, qui vous a touché, ému, saisi, peut-être même bouleversé et dont vous voudriez vous faire l'écho? »
 8. Conclure la catéchèse par la prière du psaume ou par la rédaction d'une prière individuelle qui reprendra des mots-clés des récits explorés.
 9. Les pages « Échos de la tradition » peuvent être offertes aux catéchisés afin de prolonger la prière, la méditation et la réflexion à la maison.

Repères d'animation

Pourquoi s'intéresser aux étonnements par rapport au texte en commençant la catéchèse ?

Tout d'abord, parce qu'une catéchèse n'est pas, au sens strict, un cours où l'on s'enseignerait des choses savantes sur le texte biblique. Sans exclure que ces connaissances sont un atout important, la catéchèse se situe pourtant ailleurs ! Elle invite à faire l'expérience de « l'écho intérieur » de la « résonance » des Écritures en nous jusqu'à ce qu'une Parole neuve, inédite, bouleversante ou « ouvrante » se fasse entendre comme un murmure en nous... Dieu parle en utilisant nos paroles épousées par les Écritures... Nos mots, nos gestes, nos histoires peuvent alors devenir Parole de Dieu !



Pourquoi alors commencer la catéchèse par ce qui nous étonne dans le texte ? Parce que le texte biblique n'est pas fait pour confirmer nos intuitions, nos meilleures idées ou nos intérêts ! Devant Dieu qui se présente de manière toujours éblouissante, nous ne pouvons être habité que par la même question de Saul de Tarse : « Qui es-tu Seigneur ? » (Ac 9, 5)

Le texte biblique est fait pour nous placer devant la toute altérité de Dieu qui, pour reprendre les mots d'Isaïe, n'a de cesse de nous répéter :

⁸ C'est que vos pensées ne sont pas mes pensées
et mes chemins ne sont pas vos chemins-oracle du Seigneur.

⁹ C'est que les cieux sont hauts, par rapport à la terre:
ainsi mes chemins sont hauts, par rapport à vos chemins,
et mes pensées, par rapport à vos pensées.

Isaïe 55

La catéchèse devrait nous conduire dans la toute intimité, dans le secret, dans le sanctuaire du mystère de Dieu. On s'en approche toujours comme dans une nuée. C'est Dieu qui nous guide, c'est lui qui nous enseigne de manière toujours neuve, c'est lui qui nous conduit à lui. En amorçant la catéchèse par nos étonnements devant le texte biblique, on reprend alors en quelque sorte la même question que les premiers disciples ont adressée à Jésus : « Maître, où demeures-tu ? » (Jn 1, 38) Et lui de répondre : « Venez et voyez... » La catéchèse est en quelque sorte l'expérience d'entendre et de voir la Parole de Dieu comme si c'était chaque fois une rencontre nouvelle !

Bonne catéchèse !